



Crapaud calamite chantant

Une station de recherche

En partenariat avec une fondation suisse et l'Université de Bâle, la réserve naturelle abrite une station de recherche.

Après des programmes sur les batraciens, la station travaille sur le Rossignol, réalise des inventaires et participe à des suivis.

Des bagueurs bénévoles mettent également en œuvre des suivis standardisés en lien avec le Museum.

Réglementation

- Activités sylvicoles : interdites
- Chasse : réglementée
- Pêche : réglementée
- Camping ; Feux ; Circulation des véhicules : interdits
- Circulation des piétons et des cyclistes autorisée sur les itinéraires balisés
- Chiens obligatoirement tenus en laisse

◀ *Peuplier noir sur pelouse sèche*



Martin pêcheur

Saulaie inondée

Fiche d'identité



Département : Haut-Rhin

Communes : Bartenheim, Kembs, Rosenau, Saint-Louis, Village-Neuf

Création : Décret n° 2006-928 du 27 juillet 2006

Superficie : 904 ha (Terrestre : 717 hectares 47 ares 5 centiares, Aquatique : 186 hectares 50 ares)

Propriétaires : Collectivités : 27 %, Etat : 21 %, Privés : 28 %, EDF : 24 %



Réserve Naturelle
PETITE CAMARGUE ALSACIENNE

Informations

Maison de la réserve naturelle

1 rue de la Pisciculture

68300 SAINT-LOUIS

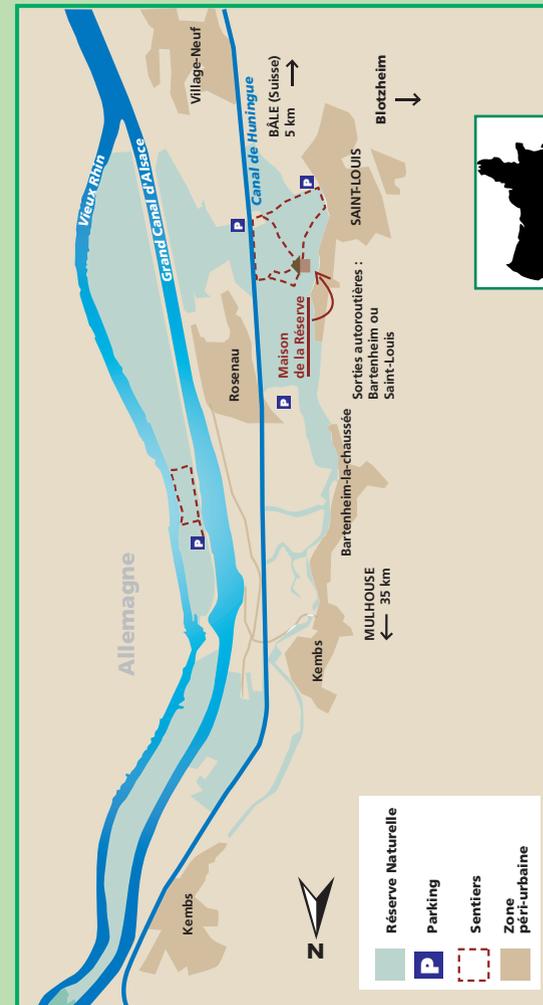
Téléphone : 03 89 89 78 59

Fax : 03 89 89 78 51

Courriel : petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr

Site internet : www.petitecamarguealsacienne.com

Situation



Réserve Naturelle PETITE CAMARGUE ALSACIENNE



ASSOCIATION PETITE CAMARGUE ALSACIENNE

1, rue de la Pisciculture

68300 SAINT-LOUIS

Téléphone : 03 89 89 78 59

Télécopie : 03 89 89 78 51

Courriel : petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr

Site : www.petitecamarguealsacienne.com



Première réserve naturelle d'Alsace, localisée dans la zone à tresses de l'ancien lit majeur du Rhin, elle est frontalière de l'Allemagne et de la Suisse.

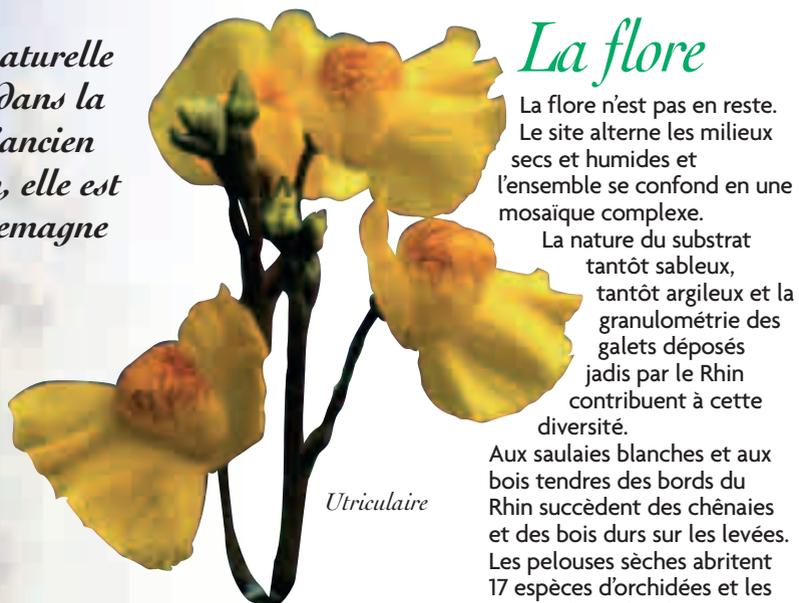
Historique

Le fleuve jadis torrent glaciaire se répandait dans la plaine d'Alsace au sortir du goulet Bâlois. Il se divisait alors en de multiples bras et



Anémone pulsatille

remodelait le paysage. Décapant le sol ou déposant des alluvions, le Rhin relançait sans cesse la dynamique de la végétation. Vers 1850, des travaux d'endiguement sont réalisés, coupant le fleuve de son lit majeur. Des travaux de restauration entrepris depuis, permettent à la zone humide de rester très riche.



Utriciaire

La flore

La flore n'est pas en reste. Le site alterne les milieux secs et humides et l'ensemble se confond en une mosaïque complexe.

La nature du substrat tantôt sableux, tantôt argileux et la granulométrie des galets déposés jadis par le Rhin contribuent à cette diversité.

Aux saulaies blanches et aux bois tendres des bords du Rhin succèdent des chênaies et des bois durs sur les levées. Les pelouses sèches abritent 17 espèces d'orchidées et les prairies humides des espèces protégées.



Azuré des paluds

La faune

Les espèces animales présentes sont nombreuses. Près de 200 espèces d'oiseaux fréquentent le site, dont une centaine est nicheuse. Le Blongios nain est l'hôte des roselières.

En hiver, le Butor étoilé et la Grande aigrette sont visibles. Le Vieux Rhin accueille les Garrots à œil d'or, les Harles bièvres ou les anatidés venus du nord de l'Europe. Les batraciens sont représentés par 15 espèces. Le Sonneur à ventre jaune et le Triton crêté, mais aussi la Rainette verte fréquentent le site.

Les insectes sont également bien représentés (40 espèces de papillons dont l'Azuré des paluds, près de 50 d'odonates dont l'Agriion de Mercure). La station de recherche basée sur le site inventorie les espèces et mobilise universités et chercheurs afin d'affiner les connaissances.



Rousserolle verte

Gestion

Une gestion de cette mosaïque de milieux est nécessaire. Dans la zone fonctionnelle, la naturalité est de mise ; les forêts rhénanes ne sont pas exploitées et le bois mort a toute sa place. Les milieux ouverts font l'objet d'une gestion conservatoire, les pelouses sèches sont fauchées en hiver, les prairies humides pâturées par des Highland Cattle. Des enjeux importants ont été identifiés sur le Vieux-Rhin. Une réalimentation en granulats et l'augmentation du débit réservé ont été négociées. Des bras déconnectés du fleuve ont été restaurés et abritent à nouveau une plus grande biodiversité. Les cultures intensives sont progressivement reconverties en prairies.



Blongios nain

Milieux naturels

La juxtaposition de milieux humides et secs engendre une grande biodiversité. Les milieux ouverts (bancs de galets, pelouses sèches, prairies humides, roselières...) alternent avec des espaces forestiers (saulaies blanches, chênaies...). L'eau est omniprésente. Le Vieux Rhin conserve des portions naturelles, la nappe phréatique affleure partout, les marais sont inondés par l'Augraben et par l'eau du Rhin captée par des prises d'eau. En 2006, la réserve naturelle a vu sa surface multipliée par sept.



Bras mort



Highland cattle



Roselière